L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 6 MARS 1890.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Bénéfice de l'orchestre et des chœurs.

Nous nous proposons de consacrer aujourd'hui un article, article très mérité d'ailleurs, aux bénéficiaires de samedi et dimanche prochains : l'orchestre, les choristes, mais les programmes définitifs, détaillés, de ces deux représentations ne nous ayant pas été communiqués encore, nous les attendrons pour nous acquitter de ce soin.

Quels que soient, du reste, ces programmes, nous nous ferons certainement plaisir et devoir de recommander au public, très chaudement aussi, les artistes auxquels la direction a accordé ces deux soirées d'adieu. Ils les ont méritées pleinement ; nous aimons à penser que le public s'en souviendra et le témoignera d'une façon tangible, sonnante. L'année dernière le résultat fut très brillant pour les dames et messieurs des chœurs ; puisse ce même bon lot leur advenir cette fois encore, ainsi qu'aux musiciens de l'orchestre. A la peine toujours aussi ceux-là.

Nous avions l'intention de publier aujourd'hui notre dernier Bulletin Artistique de cette saison. Des circonstances indépendantes de notre volonté nous contraignent à l'ajourner à dimanche.

Tout est peut-être pour le mieux, puisque ce même jour aura lieu la clôture définitive de la saison 1889-1890.

Les départs.

Nous avons, reçu la visite d'adieu de Mlles Valgalier et Rémy, qui ont quitté la Nouvelle-Orléans hier. Nous leur renouvelons l'expression de nos meilleurs vœux.

M. Guille, que nous avons eu aussi le plaisir de recevoir, partira probablement aujourd'hui ; toutes nos sympathies et nos meilleurs souhaits les plus affectueux le suivront.

Tandis que se poursuivait ici le récent Saengerfest, quelques-uns des artistes les plus éminents de cette organisation ont entendu et remarqué M. Guille. Or l'impression excellente qu'ils en ont gardée, leur a mis en tête de faire engager le ténor dans l'une des troupes lyriques des Etats-Unis. Le fait a vite suivi l'intention et M. Guille a contracté, pour plusieurs mois, avec un directeur, M. Hess, croyons-nous, qui lui a fait de fort belles conditions.

Mais préalablement il retourne à la troupe Patti, à laquelle il a déjà appartenu, on se le rappelle. Il a signé un engagement d'un mois au minimum, aux termes duquel huit ou dix soirées — le chiffre nous échappe — lui sont garanties, à $200 le cachet.

Ce qui prouve qu'à la grande cantatrice il a laissé aussi le plus flatteur souvenir artistique.

En présence des offres déjà acceptées et de celles à venir : très vraisemblables, M. Guille estime qu'il passera une année de plus aux Etats-Unis.

Dimanche matin il paraissait, pour ses adieux, devant notre public, dont il a reçu un accueil chaleureux, spontané. A cette occasion nombre de souvenirs, précieux sous tous les rapports, lui ont été présentés : brillants, bracelets, étuis, médailles, objets d'art, etc., etc!

—On nous assure que Mme Dauriac, sur le point de son départ aussi, a signé un engagement avec la direction de Lyon. C'est, du reste, sur scènes de pareil ordre qu'elle a invariablement chanté.

—Nous croyons savoir que Mme Leavington, l'artiste d'un mérite si réel, si sérieux, se propose de quitter la Nouvelle-Orléans dans les premiers jours de la semaine prochaine.

Théâtre St. Charles.

C'est toujours la troupe Carry qui joue au St Charles. Chaque jour elle paraît dans la comédie-drame *C'Irish hearts of old*, qui plaît par elle-même, ainsi que par son interprétation. Comédie musicale l'appelle-t-on aussi ; en effet, il est là presqu'une partitionnette ; en chaque acte se posent des chants, empruntés à l'Irlande et ayant véritablement une physionomie à part, originale, une saveur de terroir. Cela anime, mouvmente, varie les scènes ; cela achève la ressemblance des tableaux que l'on fait défiler devant l'auditoire.

Ce soir, demain et samedi, à la matinée et en soirée—ce dernier jour-là—même spectacle.

Dimanche, reprise de la pièce : *Two Crowies*.

Académie de Musique.

Mlle Charlotte Thompson paraîtra ce soir, pour la sixième fois, dans son brillant rôle de Jane Eyre. Son talent est là dans sa véritable sphère ; on sent qu'elle a voulu réunir en cette *adaptation* tout ce qui est de nature à mettre en relief ses qualités. Elle en a de nombreuses, on le sait, et qui depuis longtemps lui ont acquis, aux Etats-Unis, une réputation sérieuse.

Nous l'avons dit, l'engagement de Mlle Thompson est pour une semaine seulement. Chaque soirée—aujourd'hui, vendredi et samedi—sera pour spectacle cette même *Jane Eyre*; mais, à la matinée de samedi, l'artiste paraîtra dans un autre ouvrage très connu du public : *East Lynne*.

Nous ignorons quel est le résultat pécuniaire obtenu par Mlle Charlotte Thompson ; à coup sûr elle n'aura pas à se plaindre de son succès artistique. Il est incontesté, soutenu.

Grand Opera House.

Nous avisons ne pas avoir un faible très accentué pour l'opéra chanté en anglais; mais il est des hommes qui ne partagent point ce goût et nous n'insisterons pas sur les nombreuses objections que nous avons à la transposition d'une œuvre lyrique de langue française ou italienne à la langue anglaise.

Nous nous bornons à dire que *Faust* sera chanté aujourd'hui, pour la dernière fois, par le Boston Ideal Opera Company et que Mlle l'Allemand a rencontré ici de nombreuses sympathies. On lui dit une voix charmante. Nous ne l'avons pas entendue.

Demain vendredi, *Norma*, avec Mlle Emma Romeldi.

Musée-Théâtre.

C'est aujourd'hui changement de programme et l'on peut s'attendre à des curiosités nouvelles et intéressantes.

Consulter l'annonce à ce sujet. On la trouvera sur la première page du journal. On y remarquera un enfant bicéphale ; une école de souris et rats savants ; MM. Miles, Breen et Ireland, trois comiques et leur merveilleux chien Queenie qui, dans la farce *Finnegan's Mistake*, joue comme un homme ; un homme intelligent s'entend.

—On nous apprend la mort de M. Octave Gilbert Bureaux de Pusy, colonel du génie en retraite et arrière petit-fils de Lafayette.

Cette mort est de date relativement vieille, puisqu'elle remonte au mois de décembre dernier ; mais nous en avons été informé aujourd'hui seulement et nous tenons à la noter ici.

Le colonel Bureaux de Pusy fit partie de la délégation qui, en 1881, vint représenter officiellement la France à la célébration du Centenaire de Yorktown, dont son célèbre aïeul, Lafayette, fut un héros. Après les fêtes du Centenaire, il se rendit à la Nouvelle-Orléans avec le général Boulanger, chef de la mission, et quelques autres membres de celle-ci. On se rappelle la brillante réception qui leur fut faite.

Nous eumes alors la bonne fortune de rencontrer le colonel de Pusy ; le souvenir de l'homme qu'il était nous rend plus pénible encore la nouvelle de sa mort. Il était âgé de 57 ans et allié à nombre des plus grandes familles de France.

Les fenêtres, places et sièges indiquent un étang vieté. Le Salonpeville d'Ayer expulse toute humeur malsaine.

Entre les quatre sergents de la Rochelle.

1er sergent.—Je vais m'acheter un sou de lait.

2e sergent.—Tu déclines, alors ?

3e sergent.—Et pourquoi ?

4e sergent.—L'achat rend inférieur !

Chez un entrepreneur de mariages, un nouveau de dot négocie avec le père :

—Alors, vous croyez que cette vieille dame serait en bon parti ?

—Je le crois.

—Avez vous des renseignements exacts sur sa fortune ?

—Pas encore. Mais il y a déjà un bon indice : elle demeure rue Canaille.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 6 mars 1890.—Indications pour la Louisiane — Pluie, vents d'est, baisse de température.

Température du 5 mars 1890.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.

Entre Casondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	50	10
Midi	64	18
3 P. M.	64	18
6 P. M.	63	17

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Théo Robertson & Mlle Jane Hartley.

Naissances.

Mme Jules Bech, un garçon.
Mme Auguste W. Wattigny, une fille.

Décès.

Daniel J. Green, 10 jours, 140 rue Tchoupitoulas.
John T. Covington, 1 an, Goldsboro.
Mary A. St-Martin, 3 mois, habitation Aurora.
William Wangel, 24 ans, Alger.
Pauline Del Escobal, 48 ans, encoignure Tonlouse et Decatur.
Peter Becht, 71 ans, 135 Joséphine.
*Josephine G. Weber, 4 ans, encoignure Derbigny et Cleveland.
John J. Gerses, 4 mois, 342 rue Commuse.
Salada Johnson, 1 an, encoignure Espagne et Roman.

*Diphthérie.

New Orleans and Gulf Railroad. — L'élection annuelle tenue avant-hier par cette compagnie a donné le résultat suivant :

Directeurs—MM. Lloyd R. Coleman, John E. Elder, Lucas E. Moore, Albert LeBlanc, R. S. Story, Russell S. Ealt et M. E. Spelman.

Comité exécutif—Albert LeBlanc, Lucas E. Moore et M. E. Spelman.

John E. Elder, président ; Lloyd R. Coleman, vice-président ; M. E. Spelman, directeur général ; H. S. Bell, secrétaire et trésorier.

Cour de Circuit.—John P. Dillon et Henry M. Alexander contre la N. O. Pacific R. R. Co pour entrer en possession de 300,000 acres de terre.

A. Meyer & Cie contre la Germania Insurance Company.

A. Johnson contre la Cromwell Steamship Line. Une nouvelle audition de cause sera accordée à moins que le demandeur ne verse $5,000.

Cour Civile.—A. Baldwin, receveur de la Crescent City Brewing Company, contre le Dr. G. Y. Ames, en paiement d'actions de la brasserie.—Le juge refuse d'accéder à la demande de M. Baldwin qui voulait être autorisé à annuler les actions du défendeur, ce dont il n'a pas le droit avant une certaine époque.

Mme Manuel Ventz contre P. J. Kramer, en dommages.—Rejet de l'exception.

Succession Kirchoff.—Une petite fille de laddéfunte, héritant de $12,000 qu'elle devait toucher à l'âge de dix-huit ans, son tuteur ignorant cette clause, demandait le paiement immédiat de cette somme qui lui a été refusé. Il a toutefois le droit d'exiger de l'exécuteur testamentaire un cautionnement garantissant le paiement de la somme.

Succession E. Furcell; le défunt lègue tous ses biens à sa veuve qu'il constitue exécutrice testamentaire.

L'Etat contre Mlle Laura Gaines en recouvrement de $70,000 de bons d'Etat. L'instruction de l'affaire est remise à mercredi prochain.

Bernard Klotz contre C. H. Parker, percepteur de taxe. Jugement prolongeant la durée de l'injonction.

Conseil Municipal.—Le Conseil s'assemble à 7:30 heures sous la présidence du Maire. 26 membres présents.

Lecture du message du Maire, contenant le rapport du trésorier, celui du commissaire des édifices publics et une pétition de l'agent Berigan qui demande à toucher la moitié des deux amendes de $10 imposées par le juge Smith à Geo. Comty et Bernard Fass.

Protestation de la N. O. City and Lake R. R. Co. contre toute autorisation accordée par le Conseil à la Crescent City R. R. Co. de passer rue Erato.

Lecture est donnée d'une lettre de M. Blanchard, représentant au Congrès, qui, en réponse à un télégramme le priant d'user de toute son influence pour faire rejeter les bills relatifs aux taxes sur la graisse, promet de faire son possible dans ce but.

Pétition de soixante marchands de cigares qui demandent qu'il soit défendu aux épiciers marchands de fruits et pharmaciens de vendre des cigares sans avoir payé une licence de ville et une licence d'Etat.

Pétition de marchands à la commission qui déclarant que la mise à exécution de l'ordonnance qui empêche la vente des fruits aux environs des gares leur cause de grandes pertes. Ils demandent à être autorisés à vendre les fruits arrivés en petite quantité, pourvu qu'ils soient vendus sans être déballés. Référé au comité des rues et débarcadères.

Le commissaire des travaux publics informe le conseil qu'il a consacré à la réparation des levées une somme de $1,712 14. Il demande au conseil d'en voter le paiement.

Communication de l'avocat de la ville qui annonce avoir examiné les titres de propriété des compagnies de pompiers du 6me district, dont ils ont fait cession à la ville, et les déclare valables. Référé au comité.

Adoption d'une proposition du comité de finances ayant pour objet d'autoriser le Maire à signer le bail de location des marchés pour le mois de mars 1890.

Adoption d'une ordonnance autorisant le Maire à signer le contrat du pavage de la rue Septième, de St-Charles à Carondelet.

Adoption d'une proposition du comité de finances, relatives à la mise des marchés aux enchères.

Le comité du budget fixe pour l'année 1890 la taxe personnelle à 2.02 0|0 sur la valeur estimé.—Voté.

Le comité des rues et débarcadères propose d'autoriser les propriétaires de la fonderie Leeds à construire des embranchement aboutissant à la ligne de l'Illinois Central.—Voté.

M. Brittin propose d'inscrire les diverses compagnies de pompiers du 6me district sur la liste des créanciers de la ville.

Après une longue discussion durant laquelle certains membres considèrent comme une demande de changement d'itinéraire la demande de la Crescent City R. R. Co., tandis que d'autres soutiennent qu'il s'agit d'une nouvelle franchise, la compagnie est autorisée par un vote de 19 contre 10 à transférer une partie de sa voie rue Erato.

Le Conseil ajourne.

Température.—Le Bureau des Signaux de Washington vient de préparer sur la température du mois de février un bulletin ainsi conçu :

Le mois de février a été plus chaud que de coutume à l'est des Montagnes Rocheuses, excepté dans le Montana et le Dakota. La température moyenne a été de 5 à 8 degrés dans toute la contrée à l'est du Mississippi et dans le sud-ouest. La température a été plus froide que de coutume sur la côte du Pacifique et de 6 à 12 degrés plus froide dans le Montana et le Dakota.

Quoique la température moyenne ait été au-dessus de la moyenne normale, le mois s'est terminé par une des plus froides journées de la saison, qui étant donné l'état avancé des récoltes peut avoir causé de grands dommages, particulièrement aux arbres fruitiers.

Les districts menacés ont été informés à l'avance de ce changement de température.

Ainsi que durant les mois précédents, le nombre des vagues froides a été très restreint et n'a pas dépassé deux, quoique plusieurs de moindre importance aient été enregistrées.

Il y a eu excès de pluie dans l'Ohio, le centre de la Vallée du Mississipi, la région inférieure aux lacs et dans le centre des états de l'Atlantique ainsi que dans le nord et le centre de la Californie, dans l'Orégon et l'Etat de Washington. Il s'en est suivi dans la Vallée de l'Ohio de désastreuses inondations et les crues de l'Ohio et du Mississipi n'ont certainement pas atteint leur maximum.

Il y a eu au contraire moins de pluie que de coutume dans les états Sud de l'Atlantique et du Golfe.

Il a neigé à la fin du mois dans le Wisconsin, l'Illinois, l'Indiana, l'Iowa, le Minnesota, le Dakota, le Montana, le Nebraska et le Missouri ; il en est tombé 38 pouces à Marquette, 30 à Green Bay, 5 dans le Minnesota et le Dakota, 8 dans l'Iowa et de 1 à 2 dans l'autre portion.

Incendie.—Hier matin a eu lieu près du canal Company, un incendie qui a détruit l'épicerie de M. Barker qui s'est sauvé à grand peine avec sa femme, de l'immeuble en feu. Celui-ci a été complètement détruit. Il était évalué à $2,500 et assuré pour un montant proportionnel à la compagnie Sun Mutual.

Accident.—Hier soir à 4 heures 30, un nommé James Hanley, employé à bord du steamship *Hispana*, au pied de la rue Calliope, a été blessé à la tête par un morceau de bois qui l'a renversé et jeté dans le fleuve. Il a été repêché et ramené chez lui, rue Tchoupitoulas, No 2.

Aider la Nature

En restaurant les tissus malades et affaiblis c'est tout ce que peut faire une médecine. Dans les affections pulmonaires, telles que les Rhumes, la Bronchite et la Consomption, la membrane muqueuse s'enflamme d'abord, ensuite des accumulations se forment dans les cellules à air des poumons, suivis de tubercules, et finalement la destruction des tissus. Il est clair, par conséquent, que jusqu'à ce que l'horrible toux soit soulagée, les tubes bronchiques n'ont aucune chance de guérir. Le Pectoral-Cerise d'Ayer

Calme et Guérit

La membrane enflammée, arrête la marche de l'épuisement, et ne laisse aucuns résultats injurieux. C'est pourquoi il est plus grandement estimé que tout autre spécifique pulmonaire.'

L. D. Bixby, de Bartonsville, Vt., écrit: "Il y a quatre ans j'attrapai un fort rhume qui fut suivi d'une terrible toux. J'étais très malade, et gardai le lit environ quatre mois. Mon médecin, à la fin, me dit que j'avais la consomption, et qu'il ne pouvait y remédier. Un de mes voisins m'avisa d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et avant d'en avoir pris un demi-flacon j'étais capable d'aller dehors. Dès que j'eus fini le flacon j'étais bien portant, et le suis depuis lors."

Alonzo P. Daggett, de Smyrna Mills, Maine, écrit: "Il y a six ans j'étais commis-voyageur, et souffrais d'une

Affection des Poumons.

Pendant des mois j'étais incapable de passer une bonne nuit. Je ne pouvais que rarement m'allonger, avais de fréquents étouffements et étais souvent obligé de chercher le grand air pour me soulager. Je fus amené à essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer, lequel m'aida. Son usage continu m'a entièrement guéri, et, je crois, sauvé la vie."

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix $1 ; six flacons, $5.

La société du 14 juillet.

Tous nos lecteurs, et, en particulier, ceux d'origine et de langue françaises, savent que la colonie française de la Nouvelle-Orléans a, dans une assemblée générale, adopté un plan de constitution d'une *Société* dite du *14 juillet*, organisée en vue : 1, de perpétuer ici, la célébration de l'anniversaire de la Prise de la Bastille, comme fête nationale ; 2, d'employer les bénéfices qui résulteront de cette célébration, à la création d'une œuvre française ; soit, un asile pour orphelins et vieillards ; soit, une école française gratuite ; soit toute autre œuvre de bienfaisance publique.

A cette même assemblée générale, il a été décidé que la société nouvelle se constituerait définitivement, aussitôt qu'elle aurait obtenu un nombre d'adhérents s'élevant au chiffre minimum de 200. Nous croyons pouvoir affirmer que ce chiffre est plus qu'atteint; qu'il est sérieusement dépassé. Nous espérons donc que, très prochainement, une assemblée générale sera convoquée pour élire la direction de cette même société et pour l'incorporer immédiatement.

Ce n'est pas la première fois que la colonie française entreprend, et avec succès, de fonder une bonne œuvre ; elle en a plus d'une à son actif ; d'abord, l'asile de la rue St-Anne, qui est sa plus grande gloire ; ensuite, l'édifice de l'Union, qui sert de local à tant de réunions de bienfaisance et d'art ; où l'on a même installé une école de langue française. Elle a encore souvenir du grand, du magnifique bazar de 1871, qui a pu lever plusieurs centaines de mille francs, au bénéfice des victimes de la guerre franco allemande, de 1870.

Ce n'est pas sans une certaine fierté que nous rappelons ces souvenirs. Ils étaient trois, en tout, au premier abord, qui avaient osé attacher le grelot : deux braves français, auxquels n'était joint un horrible folliculaire, un obscur journaliste.

Au bout d'un mois, ils étaient légion, et ils attiraient à eux toute la population française et de langue française. Qu'on nous permette de citer les noms de ceux qui ont fait la fortune et la gloire de ce bazar mémorable.

Bureau d'administration :

Président, Félix Larue ; vice-présidents, A. Roehereau, H. Dubes, F. Jaufroid, D. A. Chaffraix, L. E. Marchand, P. Tujague.

Secrétaire, G. L. Fèvre ; assistant-secrétaire, De Montlusin ; trésorier, J. P. Blancan ; assistant-trésorier, C. Espanan.

Le comité du Conseil se composait de MM. Musson, Dr O. Huard, F Laborde, A. Marks, A. Walz, S. Cambon, J. Bayle. Il n'est accompli des merveilles, durant ce bazar qui a eu lieu dans les magnifiques salles de l'Hôtel St-Louis. Un seul détail donnera l'idée de l'ensemble : dix hommes qui avaient le cœur à la hauteur de la bourse—ce qu'on n'est pas si commun qu'on le pense, surtout par le temps qui court—s'étaient cotisés pour former un lot de cinq mille dollars-en or, ($5,000) en pièces de 100 dollars (cinq cent dollars chacun)—le tout renfermé dans un coffret en cristal, avec armature en or. Ce que ces lot a fait prendre de billets de loterie est sans exemple, à la Nouvelle-Orléans ! Nous n'oserons ajouter qu'après le tirage, le lot n'a jamais été réclamé et que les cinq mille dollars sont allés, quelques mois après, grossir le fonds de secours aux blessés et aux victimes françaises de la guerre.

Les maisons avec lesquelles des négociations ont été entamées sont MM. J. W. Tufts & Cie. et A. D. Peiffer & fils de Boston ; John Matthews de New York et C. S. Lippincott, de Philadelphie.

L'Empereur d'Allemagne.—Elections.

Berlin, 5 mars—L'empereur Guillaume a exprimé son intention de convoquer le Staatsrath pour discuter tous les bills importants et obtenir ainsi des opinions plus libérales que pourraient donner seul le conseil privé.

Il a démontré aussi la nécessité de nommer un bureau spécial pour les statistiques du travail.

On rapporte que les comités du Staatsrath ont réglé les questions qui leur ont été soumises d'une façon si complète, qu'une session plénière n'est pas nécessaire.

Les chefs suivants ont été battus aux élections :

Conservateurs—Belldorf, Wedell, Leydenvitz, Hemmerstein et Dielze.

Impérialistes.—Lohren et le duc Ratibor.

Libéraux nationaux—Habrecht, Fischer, Wormann et Sedimayer.

Libéraux allemand—Alexander Meyer.

Parti du Centre.—Racke.

Chambre des Communes.

Londres, 5 mars.—Hier à la Chambre des Communes, en réponse à une question faite par M. John O'Connor, membre du South Tifferary, M. Smith a dit que si une demande générale était faite de la publication des témoignages donnés devant la commission Parnell, il faudrait republier ceux-ci. Cela prendrait beaucoup de temps et serait coûteux, car la matière a déjà été distribuée.

M. Frank Lockwood, *home ruler*, membre de York, a parlé sur l'amendement de M. Gladstone à la motion de M. Smith, qui demande que le rapport de la Commission Parnell soit adopté par la Chambre. Il a dit qu'il appuyait l'amendement parce que celui ci est absolument et littéralement véridique.

Chambre des Lords.

Londres, 5 mars—Hier à la Chambre des Lords, lord Salisbury a dit :

"Comme le rapport de la Commission Parnell parle d'imputations contre les membres de la Chambre des Communes, il est naturel que celle-ci s'en occupe d'abord.

"Par courtoisie, nous permettrons à la Chambre des Communes d'agir comme elle le jugera convenable, sur le rapport, avant de faire un autre pas dans la question.

"Lord Salisbury a ajouté qu'il ne voyait pas pourquoi l'action de la Chambre des Lords différerait matériellement de celle de la Chambre des Communes.

Protestation—Nouvelle banque.

Londres, 5 mars—Le gouvernement anglais admet officiellement que le sultan de Zanzibar n'a pas le droit de céder à une compagnie anglaise les îles de Manda et Patta.

Le *Carosicle* de ce jour dit qu'une Banque Catholique est sur le point de s'ouvrir à Paris, au capital de deux millions de francs.

Le ministre du commerce prussien.

Berlin, 5 mars—Le baron Von Berlepsch, ministre du commerce de Prusse, a été requis de rédiger pour être soumis au Landtag, des bills ayant trait au règlement des questions relatives au travail et basés sur les opinions données par les experts devant le conseil d'Etat.

En attendant l'adoption des bills, des mesures provisoires seront présentées pour la protection des ouvriers. Parmi ces mesures, il y en a une qui pourvoit à la formation de comités d'ouvriers.

Le prochaine session du Reichstag.

Cologne, 5 mars—La *Gazette de Cologne* écrit qu'à la prochaine session du Reichstag, le gouvernement demandera de nouveaux crédits militaires, et présentera de nouveau le bill anti socialiste qui a été rejeté par le dernier Reichstag.

Incendie.

Berlin, 5 mars—Une fabrique de chaussures a été détruite aujourd'hui par un incendie à Weissenfels, en Saxe. Sept des employés ont péri dans les flammes.

Craintes dans les cercles politiques à Berlin.

Berlin, 5 mars—Le rapport de la *Gazette de Cologne* que le gouvernement a l'intention à la prochaine session du Reichstag, de demander de nouveaux crédits militaires et de présenter de nouveau le bill anti-socialiste, suscite de grandes inquiétudes dans les cercles politiques à Berlin.

La Bourse était faible à la clôture aujourd'hui. Il y a eu une baisse très sensible dans les valeurs internationales, spécialement les valeurs italiennes et hongroises. La baisse est due à des ventes forcées.

La Gazette de Cologne.

Berlin, 5 mars—Les crédits dont il est question dans la *Gazette de Cologne* seront entièrement disposés en faveur de l'artillerie.

Chambre des Députés italienne.

Rome, 5 mars.—A la Chambre des Députés, aujourd'hui, plusieurs membres ont condamné le gouvernement sur sa politique africaine.

MM. Granchetti et Dezeshi ont défendu cette politique et ont parlé sur la nécessité d'un développement colonial et du commerce à Kassala.

M. Crispi parlera longuement demain sur ce sujet.

Démonstrations en Afrique.

Londres, 5 mars—Des dépêches de la république de l'Afrique méridionale annoncent qu'une grave démonstration y a été faite contre le gouvernement actuel. Il paraît qu'un M. Kruger, président du Transvaal, avait essayé de prononcer un discours en public, mais que l'assemblée ayant refusé de l'écouter, force lui avait été de se retirer. Un mass-meeting fut donc organisé et on y adopta des résolutions condamnant le gouvernement du Transvaal.

L'assemblée terminée, la foule se porta aux bâtisses du gouvernement et mit en pièces le drapeau de la République. Puis un ruassement se rendit à une résidence de Landdrost, où M. Kruger recevait une députation. Et alors, *Vive l'Orléanisme !* La grille entourant la maison fut détruite par la foule et le drapeau du Transvaal qui y flottait, jeté en lambeaux et foulé aux pieds.

Au Zanzibar.

Zanzibar, 5 mars—Les forces sous le commandement du major Wissman attaqueront Bisana Heri la semaine prochaine. Les navires de guerre allemands *Carola* et *Sperber* sont partis d'ici pour porter aide au major.

Craintes d'attaque.

Londres, 5 mars—Le gouvernement chinois masse en ce moment des troupes sur sa frontière sibérienne. On craint une prochaine attaque par les Russes.

Le vice-amiral Hensner.

Berlin, 5 mars—Le vice-amiral Hensner, secrétaire de l'amirauté impériale allemande, n'a pas donné sa démission, ainsi qu'on l'avait annoncé. Il est seulement temporairement absent de son bureau pour cause de santé.

Nouvelle Eglise—Achat d'un Câble.

Berlin, 5 mars—Le grand duc de Saxe-Weimar et le prince allemands souscrire à un fonds dont l'objet est l'église, à Tokio, d'un temple protestant.

—L'Allemagne a acheté au prix de $48,000 le câble de Hambourg et Heligoland. De la sorte elle contrôle une ligne aboutissant à l'Angleterre.

Courses.

Vienne, 5 mars—Le gouvernement ayant frappé d'une taxe les paris, le Jockey Club de Vienne a supprimé tous les prix. Cette mesure empêche quatre-vingt-deux courses d'avoir lieu.

WASHINGTON.

Le Sénateur Eustis.

Washington, D. C., 5 mars—Le sénateur Eustis, de la Louisiane, a présenté au Sénat les mêmes bills présentés à la Chambre des Représentants par M. Robertson, de la Louisiane, pour la construction d'un édifice public à Baton-Rouge et d'une route au Cimetière National de Port Hudson.

Le Président Harrison.

Washington, 5 mars—Le Président Harrison a approuvé l'acte qui pourvoit à un sous secrétaire de la guerre.

Le membre du Congrès Taulbee.

Washington, 5 mars—M. Taulbee est un peu mieux ce matin.

Nominations présidentielles.

Washington, 5 mars — Le Président a envoyé aujourd'hui au Sénat les nominations suivantes :

Isaac Clements de l'Illinois, agent de pensions à Chicago ; Wm. T. Rammuch, inspecteur de gouvernement pour le premier district du Wisconsin ; le capt. Horman H. Farquhar, chef du bureau des chantiers et docks de marine dans le département de la marine avec le grade de commodore ; M. G. Simpson, du Maryland, aide chirurgien dans le service de l'hôpital de marine.

Indications.

Washington, 5 mars—Dans l'Alabama et le Mississipi, pluie, vents d'est; temps plus froid.

En Louisiane et dans l'est du Texas, pluie, vents d'est, baisse de température.

En Floride, beau temps, suivi de petites pluies dans la région nord, avec vents du sud. Température stationnaire.

L'Empereur d'Allemagne.—Elections.

Berlin, 5 mars—L'empereur Guillaume a exprimé son intention de convoquer le Staatsrath pour discuter tous les bills importants et obtenir ainsi des opinions plus libérales que pourrait donner seul le conseil privé.

Il a démontré aussi la nécessité de nommer un bureau spécial pour les statistiques du travail.

On rapporte que les comités du Staatsrath ont réglé les questions qui leur ont été soumises d'une façon si complète, qu'une session plénière n'est pas nécessaire.

Les chefs suivants ont été battus aux élections :

Conservateurs—Belldorf, Wedell, Leydenvitz, Hemmerstein et Dielze.

Impérialistes.—Lohren et le duc Ratibor.

Libéraux nationaux—Habrecht, Fischer, Wormann et Sedimayer.

Libéraux allemand—Alexander Meyer.

Parti du Centre.—Racke.

Chambre des Communes.

Londres, 5 mars.—Hier à la Chambre des Communes, en réponse à une question faite par M. John O'Connor, membre du South Tifferary, M. Smith a dit que si une demande générale était faite de la publication des témoignages donnés devant la commission Parnell, il faudrait republier ceux-ci. Cela prendrait beaucoup de temps et serait coûteux, car la matière a déjà été distribuée.

M. Frank Lockwood, *home ruler*, membre de York, a parlé sur l'amendement de M. Gladstone à la motion de M. Smith, qui demande que le rapport de la Commission Parnell soit adopté par la Chambre. Il a dit qu'il appuyait l'amendement parce que celui ci est absolument et littéralement véridique.

Chambre des Lords.

Londres, 5 mars—Hier à la Chambre des Lords, lord Salisbury a dit :

"Comme le rapport de la Commission Parnell parle d'imputations contre les membres de la Chambre des Communes, il est naturel que celle-ci s'en occupe d'abord.

"Par courtoisie, nous permettrons à la Chambre des Communes d'agir comme elle le jugera convenable, sur le rapport, avant de faire un autre pas dans la question.

"Lord Salisbury a ajouté qu'il ne voyait pas pourquoi l'action de la Chambre des Lords différerait matériellement de celle de la Chambre des Communes.

Protestation—Nouvelle banque.

Londres, 5 mars—Le gouvernement anglais admet officiellement que le sultan de Zanzibar n'a pas le droit de céder à une compagnie anglaise les îles de Manda et Patta.

Le *Carosicle* de ce jour dit qu'une Banque Catholique est sur le point de s'ouvrir à Paris, au capital de deux millions de francs.

Le ministre du commerce prussien.

Berlin, 5 mars—Le baron Von Berlepsch, ministre du commerce de Prusse, a été requis de rédiger pour être soumis au Landtag, des bills ayant trait au règlement des questions relatives au travail et basés sur les opinions données par les experts devant le conseil d'Etat.

En attendant l'adoption des bills, des mesures provisoires seront présentées pour la protection des ouvriers. Parmi ces mesures, il y en a une qui pourvoit à la formation de comités d'ouvriers.

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du Gouv't des E. U., 17 août 1889.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

Nouvelles samoannes.

Baltimore, Md., 5 mars—Un correspondant du journal *Sun* écrit, à la date du 28 janvier, de Apia, Samoa, à bord du steamer des Etats-Unis, *Adams* : "Aux îles samoannes les tempêtes ne sont pas aussi fréquentes que sur notre côte. Le baromètre est un indicateur infaillible du mauvais temps, et si l'amiral Kimberley dernière était parti de là lorsque le baromètre annonçait une tempête, on n'aurait pas subi les pertes que nous avons eues.

La semaine dernière le 13 et le 14 janvier, nous avons éprouvé une tempête, mais nous sommes alliés à Pago Pago et avons échappé.

La tempête était annoncée par une baisse du baromètre et un ciel menaçant.

Lundi matin à 11 heures nous n'avions jamais vu le baromètre aussi bas.

A 3 P. M., il a encore baissé et à 6 heures P. M., nous nous sommes mis en route pour Pago Pago.

Il pleuvait et la nuit était bien noire. Nous avons aperçu le Cap ouest à 4 heures 20 minutes le matin.

Quand nous jetâmes l'ancre à Pago Pago, à six heures du matin, la mer était comme un miroir. Pago Pago est un abri sûr contre toutes les tempêtes. Nous sommes restés là une semaine et sommes revenus ici il y a huit jours.

Le steamer allemand *Alexandrina* a pris la mer le même jour que nous, à cause de la tempête. Il est revenu ici mercredi dernier. Il y a une grande intimité entre les officiers de l'*Alexandrine* et les nôtres.

Nouveau macaroni.

New York, 5 mars.—Un inspecteur de douane vient de découvrir un nouveau mode de contrebande. Il a mis la main sur un certain nombre de caisses de macaroni, provenant de porte de la méditerranée, et le dit macaroni s'y était transformé en fort beaux châles. On a saisi ainsi 144 caisses et 10 sacs; le tout consigné à Chicago.

Neige.

Leadville, Colorado, 5 mars.—La nuit dernière la plus forte neige que, depuis bien des années, on ait vue dans cette région. Une couche de seize pouces de neige couvre les rues et elle continue de tomber. Des individus qui s'étaient rendus hier à la Passe Mosquito, afin d'y réparer des fils téléphoniques y ont trouvé que la neige dépassait les poteaux, haute de 20 pieds. La profondeur actuelle de la neige à la dite Passe, est de 24 pieds.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 2 Fast Mail 7.00 am	No 4 Fast Ex...8.15 am
No 7 Cinc Acc 9.45 am	No 6 Lim. ex. 2.15 p
No 1 Lim. ex. 7.40 pm	No 8 Cinc Acc 3.40 p
No 5 Fast Ex 7.20 pm	No 2 Cin Mail 8.00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen...11.00 pm	No 2 Passen....9.15 am
No 9 Chic.and M. Ex 7.30 am	No 4 St Louis and Chic. Ex...5.00pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express.....7.00 pm	No 51 California Express.....8.00 am
No 54 B. R. Local.....10.25 am	No 53 B. R. Local.....3.50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 11.25 am	No 2 Fastlim. 8.45 am
No 3 Fastlim 7.00 am	No 6 Limited...5.00pm

LOUISVILLE NEW ORLEANS & TEXAS

No 1.....5.55 am	No 2.....5.00 pm
No 3.....5.35 pm	No 4.....7.55 am
No 5.....10.10 am	No 6.....3.50 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

San Antonio Ex. 7.45 pm	San Antonio Ex. 7.25 am
California Ex. 8.15 am	California Ex....3.55 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

Tous les jours excepté le dimanche—9.00 a. m. 4.00 p.m., 6.50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6.30 a.m., 5.00 p.m.
Dimanche seulement—10.10 a.m., 8.00 pm	Dimanche seulement—6.30am., 4.00pm

EAST LOUISIANA R. R.
ABBEVILLE SPRINGHILL COTTONTON.

Le dimanche et le mercredi.

Arrivée.....7.00 pm	Départ.....7.30 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée.....8.45 am	Départ.....4.00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

**Départs de